

GALLICHAN, GILLES. *L'Église Saint-Charles de Limoilou. Témoin d'histoire et chantier d'avenir*. Photographies de MARC LAJOIE. Québec, Éditions du Septentrion, 2020, 238 p. ISBN 978-2-8944-8955-0

Étienne Berthold

Volume 18, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1072936ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1072936ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Berthold, É. (2020). Review of [GALLICHAN, GILLES. *L'Église Saint-Charles de Limoilou. Témoin d'histoire et chantier d'avenir*. Photographies de MARC LAJOIE. Québec, Éditions du Septentrion, 2020, 238 p. ISBN 978-2-8944-8955-0]. *Rabaska*, 18, 349–350. <https://doi.org/10.7202/1072936ar>

linguistique présentée en introduction est convaincante dans l'ensemble. De plus, le travail de transcription et de normalisation orthographique nous apparaît exemplaire. Nous souhaitons à cet égard que l'ouvrage fasse des émules et qu'il serve de prélude à l'édition d'autres archives familiales anciennes produites par des personnes peu lettrées dont les écrits fournissent bien souvent des données profitables aux linguistes. Nous abondons ainsi dans le sens de Martineau, qui affirme « espérer que plus de textes de cette nature seront édités, de façon à faire entendre la langue de l'époque dans toutes ses nuances » (p. 54).

Au demeurant, les ethnologues trouveront quelques informations liées à leur champ d'expertise dans cet ouvrage. Les réflexions subjectives et les observations de Morin sur certains membres des Premiers Peuples qu'il a rencontrés, comme celles qui se trouvent dans l'épisode 11 sur « Les mœurs des Sauvages et leurs coutumes » (p. 391-415), ont de bonnes chances d'attiser leur intérêt.

En somme, cet ouvrage représente un travail patient et professionnel de valorisation documentaire. En plus d'être de lecture agréable, il fournit notamment du matériel linguistique de première main utile à l'étude du français nord-américain d'autrefois.

GABRIEL MARTIN

Université de Sherbrooke

GALLICHAN, GILLES. *L'Église Saint-Charles de Limoilou. Témoin d'histoire et chantier d'avenir*. Photographies de MARC LAJOIE. Québec, Éditions du Septentrion, 2020, 238 p. ISBN 978-2-8944-8955-0.

L'église Saint-Charles de Limoilou, située dans le quartier du même nom, au sein de l'arrondissement La Cité-Limoilou, figure au nombre des bâtiments religieux de Québec qui font actuellement l'objet d'un processus de conversion. Fort souvent, la conversion des propriétés conventuelles et, à une échelle différente, des églises se traduit par des projets d'habitation d'ampleurs variables. Or, à cet égard, la particularité de la conversion de l'église Saint-Charles de Limoilou réside probablement dans le fait qu'elle est plutôt alimentée par un mouvement visant le développement d'un laboratoire d'innovations sociales nommé La FABRIQC. Teinté par les principes et la philosophie du développement durable, ce laboratoire est tourné vers des initiatives citoyennes menées en co-construction.

On pourrait être porté à croire que la publication d'un ouvrage concernant l'église Saint-Charles à ce moment-ci puisse s'inscrire, d'une façon ou d'une autre, dans le contexte de la conversion du bâtiment, dans la mesure

où un processus de conversion engendre fréquemment une forme de patrimonialisation nourrie, en partie, par l'écrit. Or, fort heureusement, il n'en est rien. L'ouvrage *L'Église Saint-Charles de Limoilou. Témoin d'histoire et chantier d'avenir*, propose plutôt une incursion solide et intimiste dans l'histoire de l'église et, à travers elle, du territoire actuel du quartier Limoilou. Sous la plume rigoureuse de l'historien Gilles Gallichan, qui pendant presque 25 ans a été membre de la Société des Dix, cet ouvrage met d'abord en relief les origines et la genèse de la paroisse Saint-Charles. Limoilou, comme l'écrit l'auteur, a été « historiquement marqu[é] à la fois par l'eau et le feu » (p. 13), en référence au rôle (très commun) qu'y ont joué les cours d'eau, mais aussi à celui de l'incendie du début des années 1890, qui a détruit presque trois quarts des habitations du village d'Hedleyville.

L'ouvrage met également en relief le rôle de premier plan qu'ont joué les Capucins à Limoilou. Arrivés de France au printemps 1902, les frères mineurs capucins appartiennent à la branche franciscaine. Leur charisme est particulièrement adapté à l'essence ouvrière de cette paroisse périurbaine, comme la nomme Gallichan. Au fil des années, ils contribueront d'ailleurs au développement de pratiques de loisirs et d'établissements locaux dont certaines racines sont toujours présentes, de nos jours.

La beauté du traitement de Gilles Gallichan réside dans le fait qu'il se consacre, de manière très détaillée, à l'histoire et aux caractéristiques de l'église des points de vue architectural et artistique. À cet égard, les chapitres 8 à 17 proposent une vaste incursion, au caractère quasi interdisciplinaire, dans de multiples dimensions de l'histoire architecturale et artistique du bâtiment. Le chapitre 9, qui met en relief la contribution de cet artiste et maître verrier à la décoration de la voûte et de la nef, en 1919, possède un caractère exceptionnel, d'autant plus qu'il nous permet de prendre connaissance, en détail, d'une contribution de Nincheri qui, jusqu'à présent, demeurait peu documentée dans l'historiographie.

L'intérêt de l'ouvrage de Gilles Gallichan, il faut le dire, est renforcé, de manière directe, par la photographie de Marc Lajoie, sur laquelle l'auteur s'appuie abondamment. Il est également redevable de la grande qualité du travail d'édition. D'ici quelques années, l'église Saint-Charles de Limoilou aura sans doute cheminé, encore davantage, dans son processus de conversion, qui impliquera inévitablement un certain nombre de réaménagements physiques. Dès lors, un ouvrage comme celui de Gilles Gallichan conservera toute sa pertinence, du fait de la minutie, du détail et de la versatilité de son approche historienne.

ÉTIENNE BERTHOLD
Université Laval